

I. INTRODUCTION AU FILM

A. FICHE TECHNIQUE ET ARTISTIQUE

Réalisateur : Laurent Tirard

Durée : 01h30min

Sortie en France : 30 septembre 2009

Equipe technique

Producteur :	Sylvestre Guarino
Monteuse :	Valérie Deseine
Mixage :	Thomas Gauder
Créateur de costumes :	Pierre-Jean Larroque
Directrice du casting :	Agathe Hassenforder
Interprète (chansons du film) :	Renan Luce
Directeur de la photographie :	Denis Rouden
Photographe de plateau :	Thierry Valletoux
Chef décoratrice :	Françoise Dupertuis
Assistant réalisateur :	Alan Corno
Compositeur :	Klaus Badelt
Ingénieur du son :	Ricardo Castro, Paul Heymans

Scénario

D'après l'œuvre de Jean-Jacques Sempé et de René Goscinny

Scénariste : Alain Chabat

Dialoguiste : Alain Chabat, Laurent Tirard

Production

Production : Fidélité Films

Distribution

Distribution France : Wild Bunch Distribution

Casting

Nicolas :	Maxime Godart
Le père de Nicolas :	Kad Merad
Le surveillant :	François-Xavier Demaison
Alceste :	Vincent Claude
Clotaire :	Victor Carles
Agnan :	Damien Ferdel
Marie-Edwige :	Elisa Heusch
La mère de Nicolas :	Valérie Lemercier
L'institutrice :	Sandrine Kiberlain
M. Boucheboume :	Daniel Prévost
Geoffroy :	Charles Vaillant
Rufus :	Germain Petit Damico
Eudes :	Benjamin Averty

B. SYNOPSIS

Nicolas mène une existence paisible. Il a des parents qui l'aiment, une bande de copains avec lesquels il s'amuse bien, et il n'a pas du tout envie que cela change...

Mais un jour, Nicolas surprend une conversation entre ses parents qui lui laisse penser que sa mère est enceinte. Il panique alors et imagine le pire : bientôt un petit frère sera là, qui prendra tellement de place que ses parents ne s'occuperont plus de lui ; ils finiront même peut-être par l'abandonner dans la forêt comme le Petit Poucet. Il décide alors avec ses amis de passer à l'attaque et d'empêcher que ce bébé arrive. Il tente d'être le plus gentil des garçons, mais comme cela ne semble pas fonctionner, lui et sa bande d'amis pensent qu'enlever le bébé est la meilleure solution. Après de multiples péripéties, Nicolas finit par se rendre compte qu'être grand frère peut être très bien. Mais après quelques mois, c'est une petite sœur qui naît. Nicolas est un peu déçu mais au fond heureux.

C. PERSONNAGES

Nicolas : c'est le héros du film. Il est sympathique, parfois un peu turbulent. C'est le narrateur de l'histoire.

La mère de Nicolas : elle est femme au foyer, mais cherche à s'émanciper. C'est une femme plutôt nerveuse, bien qu'elle soit aussi parfois très tendre avec Nicolas.

Le père de Nicolas : Il travaille dans un bureau pour son patron M. Moucheboume et se plaint souvent des difficultés de son travail. Lorsqu'il rentre à la maison, il aime lire son journal dans son fauteuil et fumer une pipe.

La maîtresse : bien qu'elle soit parfois sévère, Nicolas la trouve généralement « chouette ».

Le Bouillon : c'est le surveillant de l'école. Comme il a des yeux globuleux, on l'appelle le Bouillon, comme dans la soupe. Il est sévère et n'aime pas beaucoup les élèves, il les punit donc souvent.

Les copains de Nicolas

Alceste : Il est très gourmand et mange tout le temps. Lui et Nicolas sont très proches. Il est d'humeur assez égale, généralement positif, il n'aime cependant pas partager sa nourriture avec ses copains ce qui crée quelquefois des disputes

Eude : Il est très bagarreur, il adore donner des coups de poings.

Geoffroy : Son père est très riche, il adore se déguiser. C'est son chauffeur Albert qui s'occupe de lui.

Clotaire : C'est le dernier de la classe mais est considéré comme un très bon copain. Quand la maîtresse l'interroge, il finit presque inévitablement au coin.

Agnan : C'est le chouchou de la maîtresse, les autres ne l'aiment pas trop. Toujours prêt à répondre à la maîtresse, il n'hésite pas à dénoncer ses camarades lorsque ceux-ci font des bêtises.

Rufus : Il n'est jamais d'accord avec les autres copains, aime bien faire des bêtises. Il est le fils d'un policier et a hérité de lui un sifflet à roulette, ce qui pose des problèmes lorsqu'il joue avec ses camarades car il veut être arbitre et participer en même temps. Rufus prend très au sérieux le métier de son père. Ce garçon est plutôt un cancre

Joachim : On ne sait pas beaucoup de choses sur lui. Mais il a un petit frère qu'il n'aime pas.

D. INFORMATIONS SUR LES AUTEURS DE LA BANDE-DESSINEE « LE PETIT NICOLAS »

Avant d'être un film, Le Petit Nicolas était une bande-dessinée, écrite par René Goscinny et illustrée par Jean-Jacques Sempé.

René Goscinny

« *J'étais en classe un véritable guignol* ».

Il est né en 1926 à Paris, mais a vécu toute son enfance en Argentine. C'est à New-York qu'il débute sa carrière : il travaille comme dessinateur dans un studio. Rentré en France au début des années 50, il donne naissance à toute une série de héros dont la plupart deviendront célèbres : Astérix et Obélix, Lucky Luke, Iznogoud... Le Petit Nicolas est une de ses œuvres les plus célèbres et il dira du personnage principal : « j'ai une tendresse toute particulière pour ce personnage ». René Goscinny meurt en 1977.

Jean-Jacques Sempé

« *Quand j'étais gosse, le chahut était ma seule distraction.* »

Sempé est né en 1932 à Bordeaux. L'école n'est pas son fort, il se lance donc très vite dans la vie active. En 1951, il rencontre René Goscinny avec qui il va créer Le Petit Nicolas. Sempé est également un dessinateur de presse et ses dessins sont encore aujourd'hui visibles dans l'hebdomadaire français « Paris Match » et le journal américain « New-Yorker ».

E. INFORMATIONS SUR LE REALISATEUR

Après avoir suivi des études de cinéma à New-York, Laurent Tirard devient lecteur de scénarios pour Warner Bros et travaille comme journaliste pour Studio Magazine. Il interviewe durant sept ans des réalisateurs tels que Roman Polanski, David Lynch, Wong Kar-Wai, Martin Scorsese, Jean-Luc Godard ou Woody Allen. À partir de 1999, il commence à tourner des films. En 2007, il réalise son deuxième long-métrage, « Molière », qui remporte un grand succès. Deux ans plus tard, il adapte pour le grand écran l'œuvre de littérature de jeunesse « Le Petit Nicolas ».

F. REFERENCES CULTURELLES ET HISTORIQUES

1. REFERENCES HISTORIQUES

Les années 60 : le contexte des années Petit Nicolas



La politique

Le président de la République est le général de Gaulle. En plus de mener la politique intérieure du pays, il doit gérer la guerre d'Algérie qui divise les français. Cette guerre se terminera finalement par l'indépendance en 1962.

La conquête de l'espace

En 1957, le premier satellite artificiel est lancé : le Spoutnik. Puis, en 1961, le russe Youri Gagarine s'envole à son tour dans l'espace.



La musique et la chanson

Deux grands groupes de rock, les Beatles et les Rolling Stones ont énormément de succès pendant les années 60. Ces années voient aussi l'apparition du twist et du Rock'n'roll.

En France, on parle du courant musical « yéyé ». Ses représentants sont : Johnny Hallyday, Claude François, France Gall. Serge Gainsbourg et Georges Brassens sont également deux chanteurs majeurs de la chanson française.



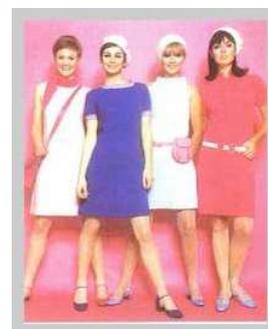
Le mode de vie

Les années soixante sont au cœur des trente glorieuses (période de forte prospérité économique). Les français s'équipent en appareils ménagers. La télévision est présente dans 80 % des foyers français à la fin de la décennie, contre 10 % au début. Machine à laver, réfrigérateur et automobile sont également de plus en plus présents dans les foyers français. En ce qui concerne les voitures, la

Peugeot 404 ou la 2CV permettent aux familles françaises de profiter de leurs congés et de leur dimanche.

La mode

Pendant les années 60, la mode vestimentaire vit une révolution. Les créateurs jouent avec les formes, les matières et les couleurs. Les jupes se raccourcissent, se portent avec des bottes ; les femmes se mettent à porter des pantalons, parfois « pattes d'eph » (pattes d'éléphant). Les couleurs sont très vives et variées. Enfin, la mode s'industrialise.



La vie à l'école

Les écoles n'étaient pas mixtes (les garçons et les filles étaient séparés). L'élève portait l'uniforme : culotte courte, débardeur et cravate.

Les fournitures scolaires étaient différentes de celles d'aujourd'hui : porte-plume, plumes, règle en bois, ardoise à craie.



La vie de classe était plus stricte qu'aujourd'hui. L'institutrice faisait cours sur une estrade (surélevée par rapport aux élèves). Les élèves étaient plus souvent punis : ils pouvaient être envoyés « au coin » ou mis en retenue.

Les élèves avaient des récompenses s'ils obtenaient de bonnes notes : bons points, images... A la fin de l'année, des prix étaient distribués aux meilleurs élèves.

Les jeux des enfants étaient moins sophistiqués que ceux qu'on connaît aujourd'hui. Dans la cour de récréation, on

jouait aux osselets, aux billes et à la toupie (Nicolas en reçoit une dans le film). On jouait au ballon, au yoyo, ou encore à chat, à la marelle ou à saute-mouton.

2. LE PETIT NICOLAS : DU LIVRE AU FILM

Le film de Laurent Tirard est l'adaptation cinématographique de différentes histoires écrites par René Goscinny et illustrées par Jean-Claude Sempé. Le réalisateur du film, Laurent



Tirard, a donc dû travailler sur ces différentes histoires pour écrire le scénario. Il ne pouvait pas garder dans le film toutes les histoires et aventures du Petit Nicolas et il devait également trouver un fil conducteur qui lui permettrait de proposer une histoire cohérente. Pour que le scénario du film fonctionne, il fallait qu'il se passe quelque chose de fort afin que le personnage du petit Nicolas sorte transformé des épreuves qu'il traverse. Laurent Tirard s'est donc basé sur une peur présente chez beaucoup d'enfants : celle de l'abandon des parents. C'est de cette peur que découlent toutes les aventures de la bande de copains de Nicolas.

De même, les histoires originales du Petit Nicolas contiennent plus de personnages que le film. Là encore, le réalisateur a fait le choix de n'en garder que quelques uns et d'en approfondir certains, comme la mère de Nicolas. Celle-ci n'est pas très présente dans les livres, mais dans le film, c'est une femme qui cherche à s'émanciper et son rôle est important.